

1. Janvier 1781.

41

encore hors la baie quelques vaisseaux de ligne & frégates, dont le manquement, dans un si grand nombre de voiles & une obscurité si extrême, avoit échappé au directeur-général de l'armée Don Louis de Cordova, lorsqu'il expédia son exprès à la cour. Ces navires s'étant montrés à la vue du port le 6 de ce mois avec 30 bâtimens du convoi, le vice-amiral comte d'Estaing leur fit le signal de mouiller au-dehors; & il fit des dispositions pour la sortie de son escadre: mais, le vent ayant manqué, il n'en put sortir que quelques-uns: ils furent suivis le lendemain par le reste des vaisseaux de guerre & du convoi, ainsi que par une partie de notre escadre, qui mit à la voile le même matin, suivant qu'en étoient convenus les deux généraux. Le vaisseau de guerre françois, le Guerrier, est resté à Cadix avec la frégate la Courageuse, pour réparer ses dommages.

Le chef-d'escadre Don Antonio Barcelo a rendu compte du malheur, arrivé à une des chaloupes-canonnières, commandée par le pilote Antonio Ferrer, lorsqu'elles furent détachées la nuit du 7 à la poursuite de la goelette angloise. La bourre d'un pistolet, qu'on déchargéa au moment que la chambre aux poudres étoit ouverte pour en tirer des cartouches, & y ayant mis le feu, une partie de la chaloupe fut détruite: huit hommes périrent par cet accident, & 5 furent blessés: mais l'on sauva le reste de l'équipage, le canon, &c, qui se trouvoient sur la partie